



KINDER ZIMMER

de Gilles Boulan | Mise en scène Joëlle Aguiriano

A partir de 13 ans / Durée 1h Scolaire / 4ème, 3ème

LAUBERGE
ESPAGNOLE
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

ORTHEZ
Sainte-Suzanne

THÉÂTRE DES
chimeres

ESPACE
DANTZA



PYRENEES
ATLANTIQUES
NUTRITION

HAUTBÉARN
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Mauléon
et Communauté Pyrénéenne

L'HISTOIRE

Trois temporalités...

« Un coin de rivière, une famille heureuse, une journée d'été qui s'achève... Images de l'insouciance dans l'insouciance des temps : Oradour-sur-Glane.

Bien plus tard, une petite fille allemande découvre, au hasard d'un jeu, l'uniforme nazi de son père. Rien ne sera plus comme avant, malgré le silence épais qui protège l'honorabilité familiale et nourrit les tensions, les angoisses.

Plus tard encore, une jeune journaliste allemande prend sa valise, le train, une chambre d'hôtel... Au-delà de ses émotions premières, de la méfiance des habitants et de la difficulté de rencontrer l'Histoire, s'insinuent son propre passé et toutes les raisons coupables qui la poussent à écrire... »

[Bien que librement inspiré du tragique massacre d'Oradour-sur-Glane, ce texte ne relate cependant pas strictement la réalité des faits historiques.]



NOTE D'INTENTION

Dès la première lecture, le texte de Gilles Boulan est un choc, une émotion brute, directe. Un bouleversement. Puis, à chaque nouvelle lecture, une porte s'ouvre, une nouvelle clef de compréhension apparaît, alors même que l'émotion demeure intacte, toujours aussi pure et intense, servie par ce texte à la fois court et complexe, constitué de récits imbriqués dans lesquels temporalités et époques se confondent.

Kinderzimmer n'est pas un témoignage historique mais un récit contemporain et universel qui touche, bouscule, questionne et entre en résonance avec notre actualité. J'ai été bouleversée par l'écriture poétique du récit, à la fois imagée et rapide. En quelques lignes, le décor est posé et tout vous assaille : l'ambiance, les odeurs, les impressions, les sons. En quelques mots, c'est l'horreur qui fait irruption au cœur de la quiétude et lui succède irrémédiablement. L'écriture de Gilles Boulan est à la fois incisive et pudique, rapide et efficace ; terriblement spectaculaire. Dès les premiers vers, la violence est contenue, tapie dans un calme bucolique... puis devient insatiable et se déchaîne, dévorant tout sur son passage.

En évoquant la tragédie d'Oradour sur Glane, Kinderzimmer parle pourtant de nous tous. De ces enfants, de ces femmes et de ces hommes qui n'aspirent qu'à vivre heureux et dont les vies basculent et se morcellent en un bref et tragique instant.

La scène est là pour rappeler ces moments terribles dont nous sommes si éloignés et les soumettre à la réflexion. Car la portée de Kinderzimmer est universelle : l'œuvre narre comment l'être humain voit sa vie chavirer en une seconde. Comment l'horreur peut s'inviter dans le quotidien. Comment en quelques minutes, une famille, une avenue, un parc ou même une ville entière peuvent se retrouver rasés, anéantis.

Il y aura toujours un avant et un après...

Ce récit permet ainsi de rappeler la fugacité et la fragilité de l'instant et d'en prendre conscience afin de ne pas le gaspiller.

Mais cette pièce parle aussi d'héritage et de chemin initiatique.

C'est encore enfant que la jeune femme allemande apprend que son père est un ancien SS. Après le rejet, l'interrogation et la colère, surgit en elle la nécessité d'aller voir sur place. Le long parcours intérieur de la protagoniste sera jalonné de ses questionnements : Comment se libérer du sentiment de culpabilité lorsqu'on est la descendante d'un assassin ? Est-on responsable des crimes de ses aînés ? Comment grandir avec cet héritage ? Comment se construire quand le modèle parental a failli ? Comment se libérer du poids des fautes de ses parents ? Comment se relever lorsque l'on est trahi ?

La pièce se construit autour du récit de cette jeune femme. On comprend qu'elle revient enfin sur les scènes du crime de son père ; qu'elle raconte ; qu'elle se souvient. Dans ce lieu en ruine, le récit d'Oradour et les épisodes de son enfance et de sa jeunesse lui reviennent et marquent la fin d'un parcours. On suit ses interrogations, ses stupéurs, ses colères et son sentiment d'injustice et de révolte. La rencontre entre cet espace en ruine et la personnalité dévastée de la jeune femme représente pour elle la fin de sa quête et la possibilité de laver la tache d'un passé dont elle n'est pas responsable.

Cette histoire est pour moi avant tout celle d'un chemin vers l'espoir et la reconstruction.

Joëlle Aguiriano, Metteuse en scène



PARTI PRIS DE MISE EN SCÈNE

Le texte est une narration, un témoignage décomposé en trois temporalités. Une femme met en mots des faits – anciens ou plus récents – et les conséquences que ceux-ci ont eues sur sa vie. S’y entremêlent la barbarie de son père, sa propre quête de vérité, son témoignage.

Un musicien, accompagnateur de narration : Le musicien est là pour accompagner la narratrice dans son récit et permettre de créer une distance avec ce récit, imagé, riche et d’une grande densité. Tous deux sont complices et narrateurs. L’une de par sa voix et son jeu, l’autre avec ses sons et sa musique : langages multiples pour un chemin narratif semblable.

Un lieu universel : J’ai voulu isoler le récit du drame familial d’Oradour sur Glane. Il raconte un drame individuel mais également tous ceux qu’ont pu vivre d’autres familles dans d’autres conflits de par le monde et le temps. Cet endroit est celui de l’universalité de la barbarie humaine.

Le lieu est symbolisé par un siège en métal et la lampe qui le surplombe. Le choix du métal m’est apparu comme évident car c’est l’unique matériau qui survit aux conséquences d’un incendie. La lampe fait écho à celle du tableau de Guernica, autre village victime de la barbarie nazie.

Ce récit est également isolé par le micro. Cette voix nous rend le récit plus distant, plus atemporel.

Des IPN : Trois temporalités/Trois espaces distincts où le métal rencontre la lumière. L’espace épuré évoque le vide laissé par le feu et le drame.

Les seuls éléments mobiles seront quelques IPN. Quand on visite aujourd’hui les ruines d’Oradour sur Glane nous sommes impactés par les matériaux qui ont résisté au feu, au temps : la pierre et le métal. Comme dans tout conflit c’est ce qui reste après la dévastation. Ces poutres d’une maison, d’un édifice, sont les derniers témoins de la barbarie parmi lesquels la narratrice cherche une réponse.

La recherche scénographique nous a amené vers une interrogation sur le cycle, sur les temporalités qui se rejoignent, qui se répètent. C’est cette idée de circularité et de cycle qu’évoque la rotation de l’IPN central monté sur un axe.

Des matières : Tout le long du texte on parle de cendres, de tache, de traces, que l’utilisation sur scène de différents matériaux – sable, craie, confettis – permet de rendre palpables ...

Le son : Pour pouvoir rendre palpables ces trois temporalités, le son occupe une place prédominante. Le spectateur est ainsi amené à rester vigilant sur les différents registres proposés. Sons du quotidien, musiques, nappes sonores ; chaque temporalité a sa couleur et son rythme. Un bruit, un crissement, le jappement d’un chien au loin, ou encore une note sourde, palpitante : ces sons qui s’égrènent au fil de la petite histoire nous ramènent toujours à la grande Histoire. Des oiseaux, un corbeau, des bruits de tuyauteries font résonner la réalité froide, vraie, crue. Un cri, un chuchotement ; la vie qui court, hurle et s’anime.

Nous passons également de la voix au micro à la voix portée : ce mélange de tessitures heurte et réveille, surprend et dérange comme le parcours initiatique et chaotique de la jeune femme. Ce choix est une manière d’amener une histoire individuelle vers une histoire plus universelle. Il y a le récit de cette narratrice et il y a le drame vécu par des millions de gens.



ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

JOËLLE AGUIRIANO – MISE EN SCÈNE, DIRECTION D'ACTEURS ET SCÉNOGRAPHIE



Formée au cours Florent dans les classes de Muriel Jolly et de Michèle Harfault, Joëlle Aguiriano a fait ses premiers pas de comédienne auprès de la 'Compagnie des Ailes Blanches' et travaille alors Tchekov, Marivaux, Shakespeare... Après avoir soutenue à la Sorbonne une Maîtrise d'espagnol consacrée au théâtre de Lope de Vega, elle parfait sa formation à l'Université Paris 8 – Licence 'Arts du Spectacle', mention 'Études Théâtrales' – s'ouvre au conte, au travail de clown et à la scénographie, avec Claude Buchvald, Bernard Martin, Jean Caridroit ou encore Youssef Haddad...

Elle crée par la suite la compagnie 'Lysistrata' avec laquelle elle explore les textes contemporains d'Anca Visdei, Jean Claude Danaud, Marc-Michel Bouchard...

Etablie à Pau depuis septembre 2010, Joëlle Aguiriano a collaboré avec la Compagnie 'Tam Tam Théâtre'. En septembre 2012, Joëlle Aguiriano crée la 'Compagnie l'Auberge Espagnole' pour laquelle

elle signe les mises en scène de ses créations : Moi aussi je m'appelle Julia, Quelqu'un..., [In]classables ! ainsi que toutes les mises en scène des ateliers amateurs de la Cie. Ses choix artistiques sont résolument engagés. Une volonté d'interroger le monde, sa société, sa mémoire.

[Pour plus d'informations : <http://joelleaguiriano.wordpress.com/>]

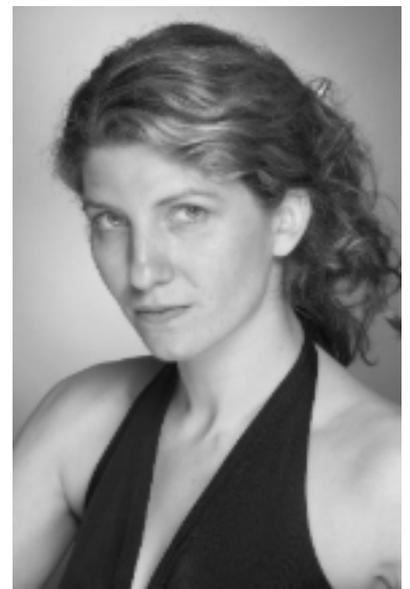
LAURENCE LABURTHE – COMÉDIENNE

Comédienne et Metteuse en scène. Elle fait une formation d'art dramatique au Studio Alain de Bock puis elle effectue un travail d'introspection sur la voix.

Elle mène auprès de différents publics, des projets pédagogiques de théâtre. En tant que comédienne elle travaille avec Claire Lasnes Darcueil (Emmenez-moi), Vincent Dussart (Les Anges de Massilia, Avant/après, La mastication des morts) et René Loyon.

Elle crée sa première mise en scène en 2007 avec la pièce « Une affaire d'homme » de F.X. Kroetz. De 2011 à 2016, elle travaille sur la pièce « Cut » d'E. MARIE qui tourne depuis 2016.

En 2017, elle implante la compagnie Diagonale dans les vallées des gaves dans les Hautes Pyrénées. Elle y développe la pratique théâtrale et de la lecture jouée, auprès de publics amateurs et scolaires. En vue d'une création jeune public sur le thème de l'exil avec l'autrice Manoell Bouillet, elle anime des ateliers théâtre auprès des personnes en demande de droit d'asile, en partenariat avec le CADA de la ville de Lourdes.



JEAN-PIERRE LEGOUT - MUSICIEN, CRÉATEUR SONORE ET LUMIÈRE



Eclairagiste et régisseur lumière, il travaille sur différents projets avec des structures et artistes locaux. Des compagnies comme Enfin Le Jour de Thierry Escarmant ou Mauvais Esprits d'Alix Bouyssié lui permettront de se former à la tournée nationale et internationale. Depuis une vingtaine d'années, il intervient dans plusieurs domaines ; théâtre, danse, nouveau cirque. En plus de la création et de la régie lumière, il propose des formations autour de l'éclairage et du conseil technique, notamment au Centre Culturel Franco-Mozambicain avec qui il collabore depuis 2012.

Diplômé du conservatoire de Bayonne, d'une double licence d'Animation Musicale avec option musique électroacoustique d'une part, et option direction de chœur par ailleurs et d'une Maîtrise de Musique. Enseignant, pianiste (Si Señor, La Sesenta y Quatro, Zone Sud, Nico Wayne Toussaint Band) il s'associe également avec la danse et le théâtre pour composer et accompagner, parfois sur scène, les danseurs et les comédiens au piano et avec de la musique électronique.

SYLVAIN DUBUN - CONSTRUCTION SCÉNOGRAPHIQUE, CRÉATEUR LUMIÈRES

Après un passage à l'IUT carrières sociales (option animateur socio-culturel) de Rennes (35), il devient régisseur lumière du Théâtre Saragosse à Pau (64) en tant qu'objecteur de conscience. Il y restera 2 ans avant de devenir le régisseur plateau de la compagnie Panta Théâtre à Caen (14) pendant trois ans. Il devient en 1999 régisseur général de la salle A. Peyret de Serres-Castet (64) et obtient le diplôme de régisseur de salle de spectacle en milieu rural (brevet de secouriste, habilitation électrique, ERP1). Puis régisseur général de la Cie Mauvais Esprits en 2006.

En 2010, il accepte la charge de la direction technique du festival de Gavarnie. En 2014, il travaille pour différentes compagnie et lieux culturels et devient le directeur technique du festival Tarbes en Tango.



RUTH AGUIRRE - PEINTURES ET HABILLAGES SCÉNOGRAPHIQUES



Tour à tour comédienne, metteuse en scène, clown, marionnettiste, scénographe, plasticienne, trente ans de travail au sein des différentes compagnies de théâtre ont forgé son approche pluridisciplinaire du travail théâtral et sa conception globale de la scène.

Entre autres projets, Ruth Aguirre a collaboré avec la Cie Nihilo Nihil (Metz) pour qui elle a conçu la scénographie et les costumes en carton pour Ubu Roi et Hansel et Gretel, la construction des masques en cuir pour Le Roman de Renard. Avec la Cie Ixtlan (Paris) elle crée des marionnettes à gants et au bâton pour Miaou et le décor pour 1, 2, 3... Le Théâtre Fébus d'Argelès-Gazost lui confiera la scénographie du Festival de Gavarnie pendant sept ans (La Belle et la Bête, Le Songe d'une nuit d'été, Merlin, Orphée, etc...). Dernièrement pour Groupe 18 (Pau) elle a conçu l'univers du spectacle sur Frida Khalo. C'est avec L'Auberge Espagnole que l'aventure continue, avec un décor qui veut évoquer plutôt que nommer : un espace-temps qui transcende le souvenir pour mieux s'émouvoir aujourd'hui.



AGENDA

2018 – 2019

RÉSIDENCES

Du 18 au 22 FEVRIER 2019
Mourenx

Du 15 au 19 AVRIL 2019
Espace Pluriel (Pau)

2019 – 2020

RÉSIDENCES

Du 23 au 27 SEPTEMBRE 2019
Scène conventionnée du Haut Béarn, Oloron

Du 27 AVRIL au 2 MAI 2020
Espace Dantza, Pau

Du 27 au 31 JANVIER 2020
Résidence avec sortie de résidence, Mauléon

Du 21 au 25 SEPTEMBRE 2020
Résidence avec sortie de résidence au Théâtre des
Chimères, Biarritz

Du 2 au 7 MARS 2020
Espace Dantza, Pau

Du 16 au 24 NOVEMBRE 2020
Théâtre Francis-Planté, Orthez

CRÉATION

24 NOVEMBRE 2020
Séance scolaire (14h) et Tout public (20h30),
Théâtre Francis-Planté, Orthez

PREMIÈRES DATES

4/5 DECEMBRE 2020 à l'Espace Dantza, Pau (pré-achat), Spectacle scolaire et tout public
En attente de réponse de pré-achat de Mauléon et de Saint-Paul lès Dax.

MÉDIATION ET ACTIONS CULTURELLES

Comme toutes les créations précédentes, nous avons un dossier pédagogique qui accompagne notre création. Cette création est proposée aux collégiens à partir de la quatrième et aux lycéens.

Nous prenons contact avec les établissements palois pour les résidences que nous avons à Espace Dantza pour les inviter à assister aux répétitions.

Lors de la résidence à Mauléon, nous serons en lien avec les établissements de cette ville. Etablissements avec lesquels nous avons déjà travaillé lors de notre dernière création.

LA COMPAGNIE

Créée en juin 2012, la Compagnie L'Auberge Espagnole, théâtre multiculturel est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et dont l'objet social – tel que le mentionne sa déclaration au Journal Officiel – vise à « [...] la création, la sensibilisation, la formation, la réalisation, la production, la diffusion de spectacles vivants et toute activité connexe ou conséquente. »

La Compagnie L'Auberge Espagnole se propose de développer sa propre démarche artistique en s'appuyant sur une perspective double :

CRÉATION

Faire vibrer les mots - mots anciens et mots contemporains - raconter des histoires, faire naître les émotions, et utiliser la distance que donne le théâtre pour questionner notre société sur les grands thèmes qui la traversent : le multiculturalisme, la famille, la situation des femmes, le rapport à l'Histoire et à la mémoire...

Elle a déjà créé et diffusé :

Moi aussi je m'appelle Julia, d'après Francisco Gonzalez Ledesma (une quinzaine de représentations entre Pau, Bagnères de Bigorre, Argelès, Bordeaux...)

Quelqu'un..., lecture de poèmes théâtralisée (Représentations en Médiathèques et théâtre : Jurançon, Plaine de Nay, Pau, Itxassou...)

[In]classables ! Création (soutenue par la Ville de Pau également et plus d'une quinzaine de représentations entre Saint Paul les Dax, Pau, Orthez, Billère....)

Toutes ces créations ont été proposées en séance scolaire avec accompagnement. Nous avons travaillé avec L'école Henri IV de Pau, Lycée de Lescar, Saint-Dominique de Pau, LP de Jurançon, Lycée Saint-Cricq, lycée et collège de Mauléon.....

TRANSMISSION - ATELIERS ET STAGES

Partager les savoirs et savoir-faire de la pratique théâtrale pour permettre à tous de se dépasser devant un public. Les ateliers de l'Auberge sont un lieu d'apprentissages des techniques de l'acteur : le travail du corps, l'écoute de l'autre, le contrôle du geste et de la voix... Chacun vient aux ateliers avec sa personnalité, son talent, son quelque chose à dire ; il y apprend l'écoute, la découverte, la tolérance et le partage.

Nous proposons trois ateliers théâtre hebdomadaires pour les adultes, un atelier clown mensuel pour les adultes, différents stage autour du travail de clown, de travail de la voix avec le Roy Hart Théâtre.

Nous intervenons pour la maison des lycéens du lycée Barthou pour animer l'atelier théâtre.

Nous intervenons pour la Mission locale de Morlaàs, En milieu scolaire (Morlaàs, Jurançon, Nay, Lescar...)

L'atelier de la Compagnie est installé depuis novembre 2014 au 11 rue Rauski à Pau ; Nous y avons un lieu de répétition, d'accueil, et un bureau. Ce lieu nous permet d'accueillir nos adhérents dans des conditions optimales de travail.





CONTACT

La Compagnie L'Auberge Espagnole

14 rue Jean Réveil, 64000 Pau

tel : 06 63 08 03 83

administration@cie-laubergeespagnole.fr

www.cie-laubergeespagnole.fr

N° SIRET : 752 708 321 00027 / APE : 9001Z

Licences 2-1086412 / 3-1086413

Déclarée à la Préfecture de Pau sous le n° : W643005636



UN SPECTACLE SOUTENU PAR

